

LA VILLE COMESTIBLE...

PLAÎT-IL ?

Nous consacrons un temps considérable à boire, à manger et à réaliser des achats en conséquence. Au-delà des besoins de mobilité particuliers que se nourrir génère, c'est toute la question de la ville productive qui se pose. La logistique (lourde ou de proximité), les circuits courts, le soutien aux commerces et à la vie de quartier sont des thématiques de la ville comestible.

Mais la ville comestible, c'est aussi le retour de cette ville nourricière (des vergers et potagers urbains), mais aussi celle qui transforme les lieux de mobilité en lieux de cueillette, de distribution, de livraison... où la mobilité peut alors servir d'armature.

2 CRÉER UN PARCOURS DES ESPACES NOURRICIERS DE LA MÉTROPOLE

→ Actuellement des GR existent : il faut seulement retravailler les petites discontinuités pour finaliser et mettre en œuvre le sentier qui fera le tour de la Métropole.

À partir de là, il sera possible de l'agrémenter par des « pas de côté » reliant les différents espaces nourriciers (vergers et autres), les parcs et les jardins de la Métropole.

POINT DE VIGILANCE

Bien s'appuyer sur l'existant : les fermes déjà là qu'il faut soutenir avant tout (pas de repreneurs de certains espaces maraîchers), le patrimoine existant (à répertorier et préserver).

À noter que dans le cadre du PLUi, un travail a déjà été entrepris avec les acteurs intéressés pour valoriser le foncier agricole.

1 OÙ ET COMMENT FAVORISER LA VILLE COMESTIBLE ?

DEUX EXEMPLES À L'APPUI
Les petits espaces de la ville comestible (Nantes)



Les ruelles vertes canadiennes



→ Il y a trois objectifs différents, qui se complètent et sont liés aux mobilités, qu'elles soient quotidiennes, du week-end ou celles en termes de logistique :

- un objectif pédagogique de sensibilisation,
- un objectif de développement des jardins partagés,
- et un objectif nourricier.

→ Rendre durables et ludiques les espaces de nature en ville.

→ Penser dans un même temps la ville Comestible et la ville du Dehors en créant des placettes vertes au centre de Nancy qui permettraient :

- de recréer une polarité de quartier là où il n'y en a pas nécessairement,
- et de créer des îlots de fraîcheur.

« Il faut penser à toutes les échelles. Même un petit jardin partagé entre les habitants d'une même rue constitue un grand pas en avant. »

« Il y a aussi les espaces d'ornement, parfois éphémères, qui consomment parfois une grande part des ressources en eau, et pourraient être reconvertis en espaces comestibles. »

POINT DE VIGILANCE

Ne pas oublier de penser aux usagers qui viennent quotidiennement ou de temps en temps mais qui n'habitent pas la Métropole et ne peuvent pas avoir la même relation à ces espaces de la ville comestible.

3 LE RÔLE DES PARKINGS DANS LA DISTRIBUTION DES PRODUCTIONS LOCALES

→ Il est nécessaire de se questionner sur comment intéresser les commerçants à la vente des produits locaux, mais aussi sur le rôle potentiel des parkings-relais (dépôts de fruits et légumes, AMAP, etc.).

Plus généralement, les parkings relais doivent être des lieux de vies et des lieux importants du circuit court : conciergerie, pôle de logistique vélo, garagiste.

SYNTHÈSE DES GRANDES ORIENTATIONS

→ Volonté forte de s'investir dans l'autosuffisance alimentaire.

→ Les objectifs énoncés ici doivent se penser à l'échelle du SCOT : dimension politique des nouvelles alliances entre l'urbain et le rural à prendre en compte.

→ Travailler main dans la main avec les différentes associations qui s'occupent de ces sujets (Flore 54, Terres de liens, Croqueurs de pommes, etc.), mais aussi avec les universités alentours (INRA).

→ Nécessité de dépasser le cadre des Assises pour inciter le grand public à s'emparer de ces questions et mettre sur pieds des projets.

« L'autosuffisance alimentaire ne peut se réfléchir qu'à l'échelle du bassin de vie, du SCOT. »

« Tout cela suppose que le statut des espaces publics puisse évoluer, il faut une plus grande liberté d'investir l'espace. »

4 LE RÔLE DES PARKINGS DANS LA DISTRIBUTION DES PRODUCTIONS LOCALES

UN EXEMPLE À L'APPUI
La ferme du Bonheur (Nanterre, Hauts-de-Seine)



→ C'est primordial qu'un groupe de personnes s'investisse au départ, et que le projet ne repose pas uniquement sur des subventions de la collectivité. Pour garantir la pérennité des projets, la collectivité doit s'investir autrement ; en développant la culture de ce type d'initiatives, en assurant la passation lorsque le projet n'a plus de porteur, etc.

→ Il faut tirer parti des friches et des espaces temporaires (notamment les anciennes voies de chemin de fer).

POINT DE VIGILANCE

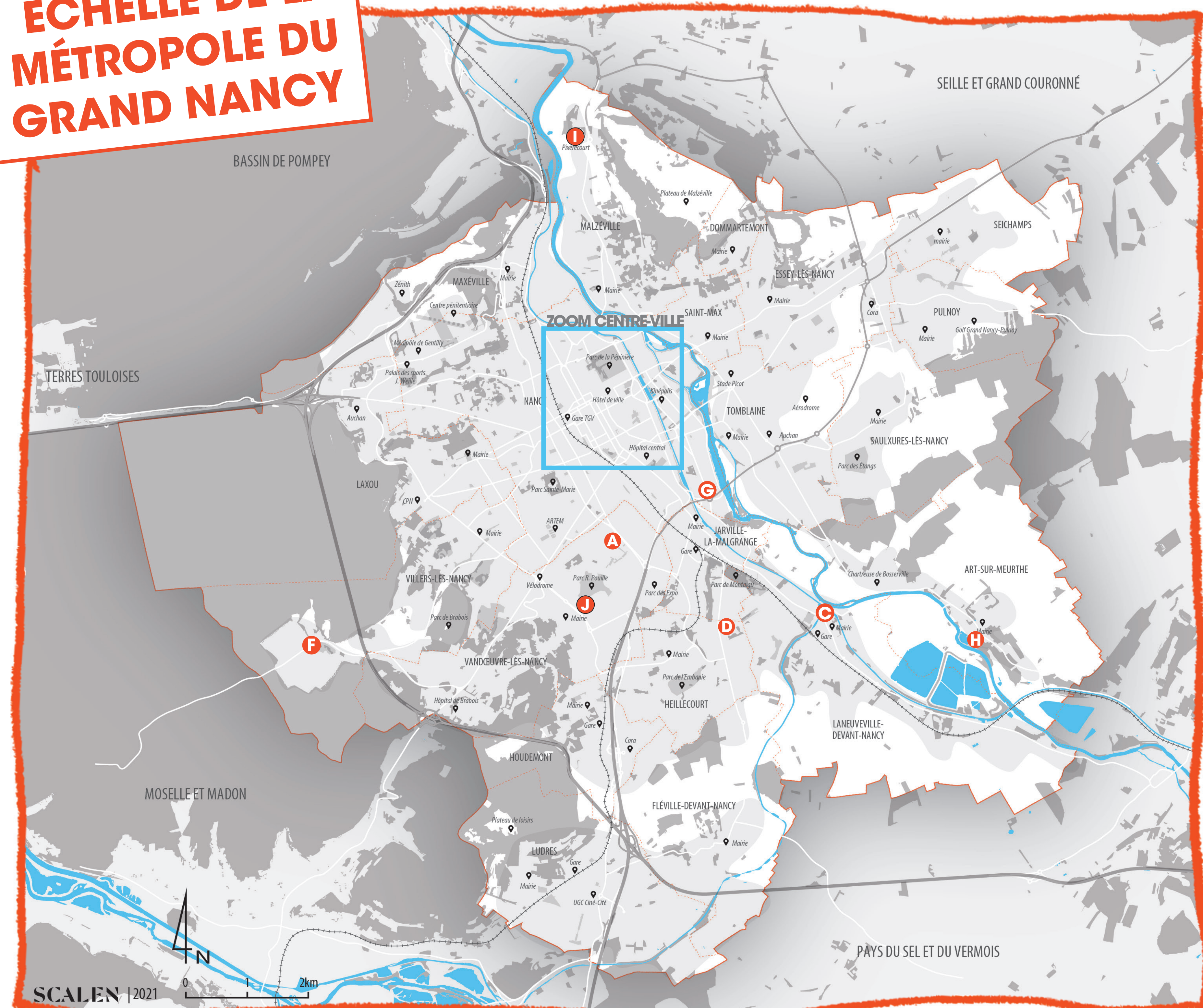
Avoir un inventaire précis de la qualité des sols (sols pollués notamment) : les terres polluées peuvent accueillir des fleurs, des plantations hors-sol, etc.

L'ensemble des supports ayant servis pendant l'atelier est disponible sur le site : jeparticipe.metropolegrandnancy.fr

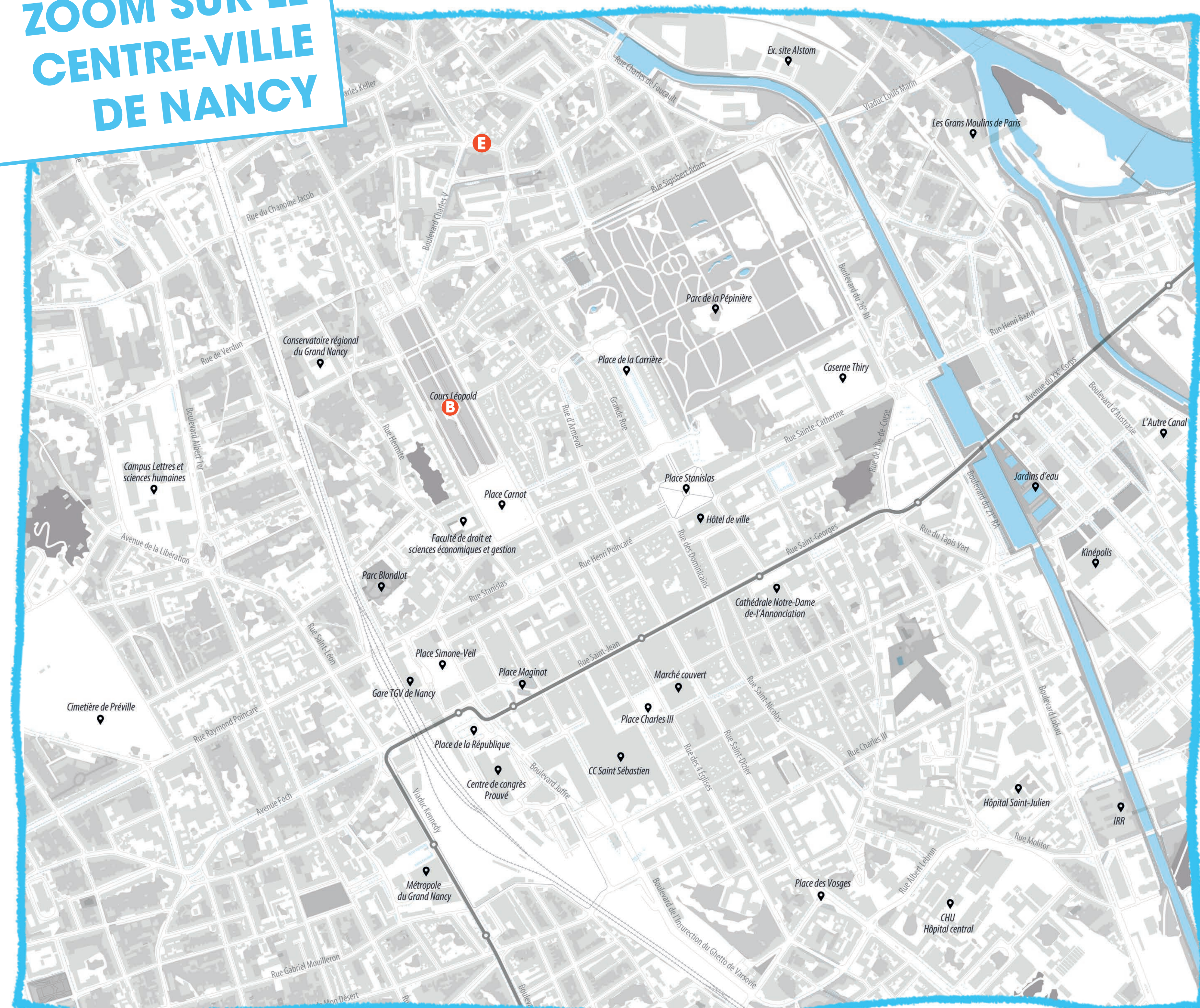
POUR ALLER
PLUS LOIN...

LES LIEUX-CANDIDATS

ÉCHELLE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY



ZOOM SUR LE CENTRE-VILLE DE NANCY



VILLE COMESTIBLE

- A** FRICHES BIANCAMARIA (VANDŒUVRE)
- B** COURS LÉOPOLD *
- C** JONCTION DES ÉCLUSES (LANEUVILLE)
- D** ARRIÈRES DU COLLÈGE MONTAIGU (HEILLECOURT)
- E** FAUBOURG DES TROIS-MAISONS *
- F** PLACES DE CLAIRLIEU (VILLERS-LÈS-NANCY)
- G** FRICHE MARCEL BROT
- H** LES CROQUOTTES (ART-SUR-MEURTHE)
- I** TECHNOPÔLE AGRICOLE ET VÉTÉRINAIRE À PIXÉRICOURT (MALZÉVILLE)
- J** ENTRÉE DU PARC POUILLE

SUGGESTIONS DES ÉLUS



Les lieux suivis d'un astérisque sont localisés sur la carte du centre-ville de Nancy.



Les pastilles entourées d'un liseré noir correspondent aux lieux mentionnés par les élu.e.s au cours d'un atelier les concernant directement.

**Vous avez la
possibilité de voter
pour vos lieux-candidats
préférés dans la salle de
vote. N'oubliez pas de
vous y rendre !**

